

# Les Produits Miniers dans les Exportations Tunisiennes

Nous voulons préciser, dans la présente note, la place occupée par les matières minérales dans les exportations de la Tunisie et par là même leur incidence sur la balance commerciale.

L'industrie extractive vient au deuxième rang des activités économiques du pays, après l'agriculture qui constitue la richesse naturelle principale.

Une différence fondamentale sépare cependant ces deux formes de ressources.

L'agriculture est la base même de la vie du pays et seules les quantités dépassant les besoins sont dirigées vers l'exportation, ces excédents pouvant d'ailleurs atteindre parfois un volume appréciable.

Par contre, faible est la proportion de substances minérales consommées sur place.

Si le développement, en cours de réalisation, des industries de transformation semble devoir modifier à l'avenir cet état de choses, dans le passé les produits miniers étaient exportés dans leur quasi-totalité, et à l'état brut (à l'exception du plomb).

Quels sont donc les produits de l'industrie extractive que l'on trouve à l'exportation ?

— Tout d'abord les phosphates, expédiés soit en roches soit broyés ou pulvérisés : la distinction n'étant d'ailleurs faite dans la nomenclature douanière que depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1949.

— Le minerai brut de fer.

— Le plomb exporté principalement sous forme de métal, en masse ou saumons.

— Le minerai de zinc.

— Le sel (pour mémoire).

Nous allons examiner dans ce qui suit la place des divers produits miniers :

— dans le trafic des ports tunisiens;

— dans les exportations totales et plus particulièrement vers l'étranger.

## I. — LES PRODUITS MINIERS DANS LE TRAFIC DES PORTS

Le tableau suivant permet de juger de l'importance de la place occupée par les minerais dans le trafic d'exportation de chacun des quatre grands ports tunisiens.

On remarque qu'à Sfax, les phosphates conservent un pourcentage stable. Par contre, à Tunis, le retour à des exportations normales de produits agricoles a entraîné en 1949 la diminution de la part que les minerais représentaient depuis le déficit des récoltes.

### Part des minerais dans les exportations totales de chaque port

1° En valeurs :

ANNEES	TUNIS	SFAX	SOUSSE	BIZERTE
1929	14%	42%	6%	21%
1938	14%	29%	10%	36%
1948	39%	63%	2%	95%

2° En tonnage :

ANNEES	TUNIS	SFAX	SOUSSE	BIZERTE
1929	74%	96%	56%	80%
1938	69%	91%	63%	80%
1948	87%	88%	—	97%
1949	68%	88%	—	41%

Il est également intéressant d'examiner par quels ports sont expédiés les divers minerais.

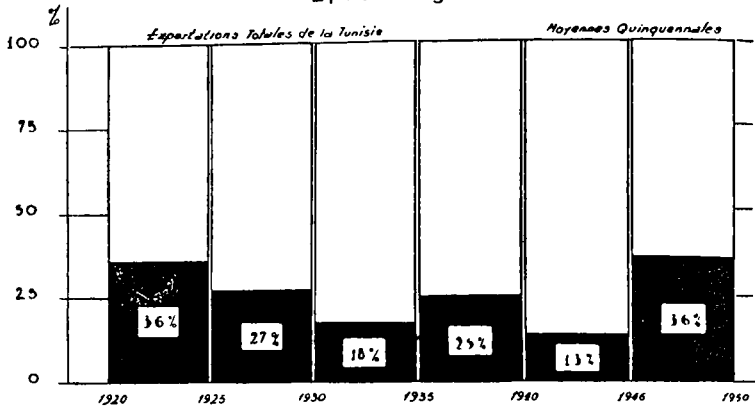
Les phosphates sont embarqués à Sfax et en moindre quantité à Tunis.

### Répartition des exportations de phosphates par port (en pourcentage)

	1929	1938	1948
Tunis .....	16	14	16
Sfax .....	76	72	84
Sousse .....	8	14	—
Exportation totale (1.000 T.) .....	100 3.018	100 1.591	100 1.911

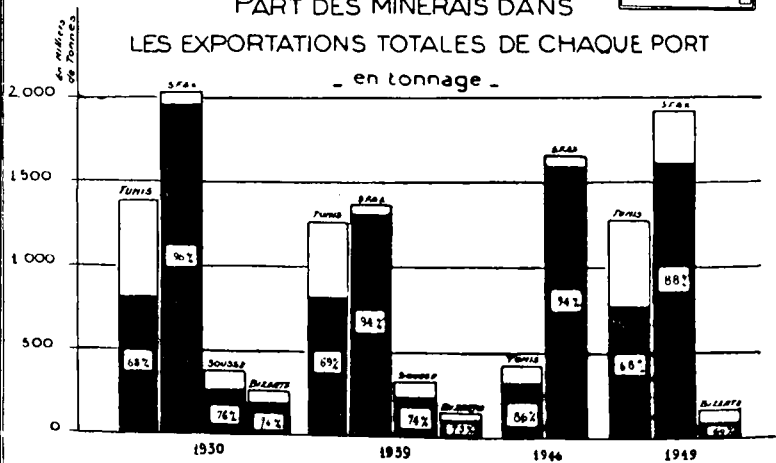
## PART DES MATIERES MINERALES DANS LES EXPORTATIONS TOTALES EN VALEUR

\_ pourcentage \_



## PART DES MINERAIS DANS LES EXPORTATIONS TOTALES DE CHAQUE PORT

\_ en tonnage \_



Quant au minerai de fer, il sort de Tunisie par La Goulette et Bizerte.

### Exportation de fer

	1929	1938	1948
La Goulette .....	72	87	95
Bizerte .....	28	13	5
Exportation totale (1.000 T.) .....	100 974	100 803	100 759

C'est en raison de la présence de fonderies à Bizerte et à Tunis, que le plomb métal est exporté par les ports de ces deux villes.

Les exportations ont été les suivantes :

En 1929, 19.371 tonnes dont 97% par Tunis,

En 1938, 26.780 tonnes dont 81% par Tunis et 19% par Bizerte,

En 1948, 15.140 tonnes dont 92% par Tunis, 5% par Bizerte et 3% par Ghardimaou.

Pour ce qui est du zinc, c'est Tunis qui constitue actuellement le seul point de sortie (en 1929 un dixième de la quantité totale avait été expédiée par Sousse et Bizerte).

## II. — PART DES MATIERES MINERALES DANS LES EXPORTATIONS TOTALES

Matières pondéreuses, les produits miniers ont représenté jusqu'à 94% du tonnage total exporté (en 1946).

Mais aussi bien pour le tonnage que pour la valeur, ce pourcentage varie non point tant en fonction des quantités extraites du sous-sol que du volume de la production agricole.

C'est en effet généralement aux années de faibles récoltes (donc d'exportations réduites) que correspondent des parts relatives plus grandes occupées par les minerais.

A cet égard l'évolution récente est très significative : en tonnage, cette part relative qui était en moyenne de 75% environ avant la guerre, s'est maintenue durant la période de sécheresse, entre 86 et 94%, pour retomber à 76% en 1949, année agricole abondante.

En valeur, les mêmes constatations peuvent être faites et le graphique ci-contre illustre bien cette covariation : le pourcentage a pu varier de 18% en 1930-1935 à 45% en 1946 pour reprendre une valeur normale en 1949.

La démonstration serait certainement plus concluante si l'on rapprochait les exportations de matières minérales et les exportations de produits agricoles effectuées non pas durant l'année grégorienne mais pendant la période séparant les mois de juin de deux années consé-

cultives. De cette façon, en effet, n'interviendraient que les seuls résultats d'une même campagne agricole (et non ceux de deux campagnes) que l'on comparerait alors aux chiffres correspondants des exportations de produits miniers.

**Part de chaque produit dans les exportations totales  
de matières minérales**  
(en valeur)

PERIODE	Phosphate	Fer	Plomb
1927-1929 .....	59%	18%	15%
1937-1939 .....	47%	27%	21%
1947-1949 .....	53%	15%	26%

**III. — PART DES MATIERES MINERALES DANS LES EXPORTATIONS  
VERS L'ETRANGER**

Les produits miniers constituent un poste très substantiel des exportations tunisiennes vers l'Etranger : leur part (en valeur) s'est élevée de 39% en 1938 à 65% en 1948.

Si nous prenons l'exemple des exportations vers l'Angleterre, nous voyons qu'elles comportent 46% de minerais (dont 52% de fer et 43% de phosphates).

Les cas de l'Italie et de l'Allemagne sont encore plus frappants. Avant la guerre, en particulier, l'Italie ne consacrait aux minerais que 20% de ses importations en provenance de Tunisie.

En 1948, c'est respectivement 92% et 96% qu'ont atteint les parts relatives des minerais dans les exportations vers les deux pays précités; on a pu relever 76% de phosphates et 5% de fer vers l'Italie et 92% de phosphates et 8% de fer vers l'Allemagne.

En ce qui concerne la Hollande, ses importations ont conservé la même structure : elles comprennent toujours comme en 1938 91% de matières minérales (59% de phosphates et 41% de fer).

Ajoutons pour terminer qu'en 1949 sur une exportation totale de 12.931 millions de francs vers l'Etranger, les minerais ont représenté 5.285 millions de francs, soit 41% (phosphates 60%, fer 21%, plomb 19%).

L'amélioration des méthodes d'exploitation et de l'outillage mécanique permettent déjà d'augmenter la production.

Parallèlement à ces efforts tendant à la modernisation des conditions d'exploitation, se poursuit activement la recherche des méthodes d'enrichissement et de traitement.

Dans le cas particulier des phosphates, aux procédés déjà utilisés de pulvérisation (hyperphosphates) et de fabrication de superphosphates à 16%, une nouvelle société va traiter à Sfax les minerais pauvres (à 58%) de la Compagnie de Gafsa : sa production sera d'environ 150.000 tonnes de superphosphates concentré à 40% de P<sub>2</sub> O<sub>5</sub>.

L'accroissement de la productivité et la transformation locale des matières brutes sont les objectifs essentiels du plan d'équipement. Il est superflu de souligner l'heureuse incidence que ne manqueront pas d'avoir ces réalisations sur l'équilibre de la balance commerciale.

Jules LEPIDI,  
*Administrateur de l'Institut National  
de la Statistique  
et des Etudes Economiques*